

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration

ABONNEMENTS
UN AN 120 Lfrs
Constantinople Lfrs 7 Lfrs
Province..... 8 4.50
Etranger..... Frs. 100 - Frs. 60

LE BOSPHORE

2me Année
Numéro 397
MERCREDI
16 Février 1921
LE No 100 PARAS

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

RÉDACTION-ADMINISTRATION:
Péra. Rue des Petits-Champs N. 5
TÉLÉGRAMMES «BOSPHORE» PÉRA.
Téléphone Péra. 2089

LE DISCOURS DU GÉNÉRAL PELLÉ

Ce fut une joie et un réconfort pour les Français de Constantinople d'entendre hier, à l'ambassade, de fortes paroles de chef, d'un patriotisme si éclairé, d'un esprit si moderne et si franchement démocratique.

De l'admirable discours du général Pellé, nous dégagerons dans un moment les idées principales ; mais il nous faut, tout d'abord, en souligner l'inspiration dominante. C'est à savoir que la politique française doit être, en Orient, ce qu'elle est partout ailleurs, conforme aux traditions de l'histoire, au génie de la race, aux grands principes que, après comme avant, et plus encore après qu'avant la victoire, le nom de France symbolise aux yeux des peuples.

C'est là une idée qui nous est trop chère pour que nous n'éprouvions pas un plaisir tout spécial à en retrouver l'éloquente expression dans la bouche du représentant suprême de la France à Constantinople. Le général Pellé n'a pas eu besoin de faire un long séjour ici pour comprendre que, en Orient tout particulièrement, le prestige de notre pays n'est pas fait uniquement de puissance matérielle, mais aussi de puissance morale, et que, lorsqu'on parle des intérêts français, il faut entendre ces mots avec tout le réalisme que comportent les rudes nécessités de l'heure, sans cependant les dépourvoir de ce sens plus large, plus idéaliste et plus humain que la France leur a toujours conféré.

Sans doute, les temps sont durs et la lutte est âpre, mais cela ne signifie pas que la matière doive à jamais l'emporter sur l'esprit, cela ne signifie pas que l'idée soit morte. En tout cas, s'il ne devait rester sur la terre qu'un seul champion de l'idéal, la France serait ce défenseur-là. Elle le serait parce que c'est en quelque sorte son rôle historique, parce que, il y a un peu plus d'un siècle, elle a formulé, en termes impérissables, les principes dont sont imprégnées les grandes démocraties modernes, au nom desquels elles se sont dressées contre l'Allemagne, par lesquels et pour lesquels elles ont vaincu.

Ces principes, la France ne s'est pas bornée à les proclamer et à les lancer de par le monde ; elle les a défendus de toute sa force, avec son cœur et avec son sang, et elle les représente aujourd'hui avec un éclat que personne ne lui conteste. C'est un de ses plus beaux titres de gloire, et c'est, pour elle, une force qu'elle ne doit pas laisser diminuer. « Partout où je suis passé, disait hier en substance le général Pellé, partout j'ai été frappé du prestige des représentants de la France et du rayonnement de notre pays. Je suis convaincu que la République française est aujourd'hui la plus grande personne morale du monde. » C'est une vérité à laquelle les récents débats de Genève ont apporté une confirmation nouvelle. C'est une vérité dont tous les Français doivent être pénétrés, qui peut leur inspirer une fierté légitime, mais qui leur trace en même temps leur devoir. Noblesse oblige : la devise s'applique aux peuples non moins qu'aux individus.

La force morale de la France représente un capital inestimable qu'il appartient aux Français de défendre et de faire fructifier. Ils n'y réussiront qu'en restant fidèles aux grandes inspirations de la politique française, à ces idées libérales, démocratiques et humaines dont les hommes de la Révolution ont lancé à travers l'Europe la semence féconde.

C'est à cette grande et noble tâche que le général Pellé a convié hier ses compatriotes. S'élever au-dessus des contingences et des intérêts immédiats, ne pas perdre de vue les caractères traditionnels et presque intangibles du rôle de la France dans le monde, faire effort

pour se dégager des influences locales ou des sympathies personnelles qui pourraient faire dévier de la voie droite, rester unis et disciplinés, n'avoir pas peur de la vérité, telles sont les principales suggestions que le nouveau Haut-Commissaire a adressées hier aux Français, avec un accent d'autorité et de conviction dont l'impression restera inoubliable.

Nous disions l'autre jour et nous répétons aujourd'hui que les Français de Constantinople demandaient avant tout à trouver, en celui qui doit les guider et parler en leur nom, des qualités de chef. Or, c'est, dans toute l'acception du terme, un chef et un grand chef que le général Pellé. Nous le savions avant son arrivée à Constantinople. Son allocution d'hier confirme notre certitude.

Nous savons que l'homme à qui sont désormais confiés les intérêts de la France joint à l'intelligence la plus lumineuse une haute conscience et une volonté énergique. Et il nous plaît de constater que les qualités fortes vont de pair, chez le Haut-Commissaire de France, avec les qualités aimables. Le général Pellé est la courtoisie, la bienveillance et l'amabilité mêmes. Une belle figure, vraiment, de soldat et de Français.

Le général Pellé peut être certain que les collaborations qu'il a si aimablement sollicitées hier ne lui manqueront pas. Il y a à Constantinople beaucoup d'hommes remarquables, dont la connaissance approfondie qu'ils ont de l'Orient rend les conseils particulièrement précieux. Le Haut-Commissaire ne veut pas, avec raison, se priver de lumières que ces hommes peuvent lui apporter. Il sait que le concours de toutes les bonnes volontés l'aidera à tracer les lignes fermes et définitives de la politique française en Orient. De même que, dans la grande France, c'est dans le large courant de l'opinion nationale que les gouvernants puisent en partie leur force, de même, dans la petite France de Constantinople, l'œuvre commune ne saurait être menée à bien sans une solidarité étroite entre tous les membres, sans un constant échange de vues entre tous ceux, grands ou petits, chefs ou collaborateurs, qui participent à cette œuvre et qui peuvent apporter leur pierre à l'édifice séculaire élevé dans ce pays par la France.

En soulignant ces conditions de succès, nous ne faisons d'ailleurs que résumer, en moins bons termes, un des passages les plus applaudis du discours du général Pellé. Par les paroles qu'il a prononcées, le Haut-Commissaire a encore renforcé la joie que la nouvelle de sa nomination avait fait naître ici ; il s'est acquis, dès son premier contact avec la colonie, des sympathies qui, en tout état de cause, ne lui eussent pas fait défaut, mais qui, après le discours d'hier, se manifesteront plus vivement. L'atmosphère est, dès maintenant, créée pour une collaboration féconde de tous les Français de Constantinople.

E. Thomas.

La Roumanie et les Soviets

Paris, 15. — Selon une information du Temps, répondant à une question posée au Sénat au sujet des relations actuelles entre la Roumanie et les Soviets, M. Tarkenton Jonesco répondit :

« Il résulte des dernières dépêches échangées entre le gouvernement roumain et le gouvernement des Soviets que celui-ci ne saurait connaître le point de vue de la Roumanie, à l'égard de la guerre n'existe plus entre ces deux États qui sont par conséquent en état de paix. Le gouvernement soviétique ayant proposé de régler certaines questions telles que les relations commerciales et la navigation sur le Danube, nous avons à notre tour fait la proposition que chacun des deux gouvernements nomme un délégué. Les deux délégués se réuniront pour établir le programme des questions qui auraient à être discutées entre les deux pays. C'est la dernière phase des pourparlers. — T. H. R. »

A l'Ambassade de France LA RÉCEPTION D'HIER

Le général Pellé a pris contact, hier matin, avec la colonie française de Constantinople. La salle des fêtes de l'ambassade était trop petite pour contenir toutes les personnalités, civiles et militaires, qui avaient tenu à venir saluer le nouveau Haut-Commissaire.

A dix heures et demie, le général Pellé fait son entrée, accompagné de M. l'amiral de Bon, de M. le général Charpy, de M. Clithère, ministre plénipotentiaire, de M. de Courcel et de Chambrun, conseillers d'ambassade, du général Prioux et de nombreux officiers d'état-major, de M. Santi, consul général, et du personnel du Haut-Commissariat.

Aussitôt, M. Blanchong, premier député de la Nation, souhaite, au nom de la Colonie, la bienvenue au général Pellé. La place nous manque malheureusement pour reproduire le discours de M. Blanchong, qui retrace la magnifique carrière du général Pellé, recommande à sa haute sollicitude les œuvres françaises de Constantinople, signale au Haut-Commissaire la délicate question des réparations, et se termine en ces termes :

« Monsieur le Haut-Commissaire, la Colonie française sera toujours de cœur avec vous, prête à seconder vos efforts toutes les fois que vous voudrez bien lui faire l'honneur de recourir à sa bonne volonté. En attendant, nous avons la certitude que les intérêts de la petite France de Constantinople aussi bien que ceux de la Mère-Patrie, auxquels ils sont d'ailleurs intimement liés, seront protégés et défendus par votre haute autorité avec la compétence, l'énergie et le patriotisme par lesquels vous avez toujours assuré le triomphe de notre Drapeau. »

Le discours de M. Blanchong fut très applaudi. Le général Pellé prit alors la parole et prononça, d'une voix nette et forte, avec une aisance absolue, le discours que nous commentons autre part et dont voici le texte :

Monsieur le premier député de la Nation,

Je vous remercie des paroles que vous venez de prononcer. En vous écoutant, en voyant réunis autour de moi, pour la première fois, les membres de la Colonie française de Constantinople, je me sens plus fortement ému, que je ne puis vous l'exprimer, par la grandeur de la tâche qui s'ouvre devant moi.

Seul, ce nom de député de la nation dont je viens de vous saluer, n'évoque pas tout un long passé de gloires françaises, un passé où, dans ce pays musulman, non seulement les églises et les écoles chrétiennes prospéraient, mais les comptoirs de commerce se fondaient « sous la bannière de la France », où tous les chrétiens d'Occident étaient appelés du nom de « Français ». En attendant, passer sur nous le poids de ces souvenirs, nous mesurons combien est grande la responsabilité de représenter ici le nom et les intérêts français.

Messieurs, je me sentirais incapable de suffire ici à mes devoirs, si je ne pouvais compter sur votre entière collaboration à tous. En vous disant cela, ce n'est pas une simple phrase que je prononce, c'est une conviction raisonnée que j'exprime. Je suis convaincu qu'à l'heure actuelle, le temps est passé où les conversations de quelques diplomates, réunis autour d'un tapis vert et engageant la parole de leurs souverains, pouvait décider du sort des peuples. Aujourd'hui les décisions des gouvernements les plus forts n'ont de valeur et d'efficacité que si elles s'appuient sur l'opinion. Une expérience de chaque jour nous montre, en même temps que la force presque irrésistible de ces courants d'opinion, la multiplicité des causes conscientes ou inconscientes, des propagandes plus ou moins sournoises, des imperfections même, auxquels ils obissent et la nécessité où nous sommes d'y porter constamment notre attention.

En nous plaçant à ce point de vue, il n'est pas exagéré de dire que chaque Français vivant à l'étranger contribue pour sa part, et souvent pour une part plus grande qu'il ne le croit, à former l'opinion de l'étranger sur son pays. Également chaque Français vivant à l'étranger est tenu envers son pays de servir l'influence française. Cette situation commune nous crée des devoirs communs. Un de ces devoirs est de ne pas nous laisser aller, suivant les circonstances, suivant nos succès ou nos

déboires personnels, à l'entraînement de nos sympathies, mais de rester toujours et partout simplement Français. Un autre devoir est celui de rester unis et, je n'hésite pas à le dire, disciplinés.

Nous venons de montrer au monde, dans la plus grande des guerres, ce que peut la discipline librement consentie de notre nation. Sachons, au lendemain de notre victoire, garder l'unité d'idéal et de volonté, grâce à laquelle nous avons vaincu. Ce n'est qu'à cette condition que nous pourrions triompher des difficultés de l'heure présente.

Si grandes que soient ces difficultés, qui nous sont communes avec les autres peuples, nous avons aussi de fortes raisons de garder confiance dans l'avenir. Je viens de vivre deux ans dans l'Europe centrale ; il y a quelques jours je passais à Genève, où se tenait l'Assemblée de la Société des Nations. Partout j'ai été frappé du prestige qu'avaient les opinions émises par nos représentants, du rayonnement que possédait notre pays. J'avais nettement l'impression que la République française reste la plus grande personne morale qui existe.

Cette influence et ce rayonnement, nous le devons, — cela est tout à fait certain — aux idées que nous représentons. Nous continuerons de les maintenir et de les développer, si tout en continuant, ici ou ailleurs, nos grandes traditions nationales, nous sommes attachés par dessus tout aux idées que nous avons jetées il y a un siècle à travers le monde et pour lesquelles nous venons encore de nous battre : aux idées de progrès démocratique et social, de liberté, de respect du droit, dans lesquelles le monde continue de personnifier la pensée française.

C'est pour le service de cet idéal que je vous demande de vous serrer ici autour de moi.

Tant que je serai parmi vous, cette maison de France vous sera ouverte aussi largement que je pourrai le faire. N'est-ce pas d'ailleurs mon intérêt le plus immédiat ? Quel appui me serait plus précieux, quelle ressource m'est plus nécessaire que les avis et les informations des hommes distingués que je vois autour de moi, qui ont acquis, en maniant les affaires, une connaissance directe et approfondie de l'Orient et qui touchent du doigt dans leur activité de chaque jour les effets de notre politique ?

Je vous demande de me faire crédit, je vous demande d'avoir confiance en moi comme j'aurai confiance en vous : je vous demande de me dire toujours la vérité.

Je vous demande de suivre, le cas échéant, les indications que je pourrai être appelé à vous donner au nom du gouvernement de la République.

Je compte sur votre dévouement, sur votre amitié à tous, pour le service de la France.

Ce magnifique discours fut accueilli, à plusieurs reprises, par d'enthousiastes applaudissements, et produisit sur tous les assistants une très forte et très réconfortante impression.

La cérémonie se termina par la présentation au général Pellé, par le consul général de France et par le premier député de la nation, des membres de la colonie.

LES MATINALES

Pendant que le Dr Henri de Rostchild porte à la scène, dans le Caducée, un type de médecin arriviste, dénué de tout scrupule et n'hésitant pas, pour toucher la forte somme, à imposer, à une cliente bien portante, une opération inutile dont elle meurt, la vie réelle nous présente un docteur d'une autre qualité et qui honore la science autant que son pays. Ce savant français, pour sauver une de ces malades épuisée par une violente hémorragie et qu'une transfusion de sang pouvait seule arracher à la mort, se débata avec un bel héroïsme. Il donna son sang. Il ne pensa pas un seul instant que ce sacrifice pouvait aussi lui coûter la vie. Dès lors qu'il s'agissait de faire son devoir jusqu'au bout et qu'il savait qu'en le faisant il guérissait une mourante il ne pensa pas à autre chose. C'est un beau geste où se révèle une belle âme. Et l'on a raison, dans les journaux, comme dans le monde à Paris, de célébrer ce médecin pour qui sa profession

NOS DÉPÊCHES

La question arménienne

Athènes, 15 fév.

Les journaux d'Erivan écrivent qu'à l'heure où il s'agit de régler, en dernière instance, peut-être, la question orientale les droits des Arméniens ne doivent pas être oubliés. Ils déclarent que les Arméniens ne peuvent plus être laissés à la merci d'un peuple qui n'a jamais respecté les principes les plus élémentaires de la morale politique. (Bosphore)

Un emprunt allemand aux Etats-Unis

Paris, 15 fév.

La presse de Berlin annonce le départ prochain pour l'Amérique d'une délégation des banquiers allemands, délégation qui se propose de contracter sur le marché américain un emprunt destiné à faciliter le paiement de l'indemnité allemande aux alliés. (Bosphore)

Un monument à Morhange

Un comité a été formé à Morhange sous la présidence du maréchal Foch pour recueillir des fonds qui serviront à l'érection d'un monument à la mémoire de ceux qui sont tombés à la bataille de Morhange la première des grandes batailles en Lorraine en août 1914. (T.S.F.)

Paderewski en Amérique

New-York. — Paderewski le célèbre pianiste polonais qui est arrivé à New-York se rend de là à Pittsburgh. Il ira ensuite en Californie. (T.S.F.)

Russie

La révolte des marins de Cronstadt

Paris, 15. T.H.R. — Le Matin reproduit une information suivant laquelle le conflit entre les marins de Cronstadt et les autorités soviétiques est loin d'être réglé. Le gouvernement de Moscou a fait mettre en prison une délégation de marins venue demander une augmentation des rations de vivres. Trotzky a en outre ordonné la dissolution du conseil des marins.

En guise de représailles, les marins ont arrêté les députés du soviét. Les troupes appelées de Russie Centrale montrent une répugnance marquée à combattre les marins.

Comme les canons de Cronstadt dominent Pétrograd, cette ville est plutôt au pouvoir des rebelles qu'en celui du soviét.

Paris, 15. T.H.R. — Les Débats disent qu'à la suite de la récente mutinerie des marins de Cronstadt, les autorités militaires bolchevistes prirent une série de mesures en vue d'isoler Cronstadt et d'interdire l'accès de Pétrograd aux soldats rouges et aux marins. Le ravitaillement de Cronstadt est interrompu jusqu'à nouvel ordre.

De nombreux matelots arrêtés sont transférés à Moscou où ils seront probablement fusillés.

Où conduit le régime bolcheviste

Paris, 15. T. H. R. — Les chemins de fer s'arrêtent l'un après l'autre en Russie, par suite du manque de combustible. En plus des 19 lignes des chemins de fer qui étaient déjà arrêtées on vient d'en arrêter douze autres, notamment dans la région de Kiev, Poltava, Kharkow.

A la dernière séance du comité de Pétrograd, il a été déclaré que l'arrêt de toutes les lignes du réseau de Pétrograd était possible. La situation deviendra plus grave vers la fin de février. Sur toutes les lignes il y a 7043 wagons pour le ravitaillement et dont 350 seulement sont chargés de blé. Les ouvriers se prononcent pour la transmission de l'œuvre du ravitaillement aux syndicats et la conférence des ouvriers métallurgistes de Moscou insiste sur ce point.

Allemagne

L'industrie allemande fait des bénéfices

Paris, 15. T.H.R. — L'Allemagne vaincue essaie d'apitoyer le monde sur sa détresse économique pour se dérober le plus possible à l'exécution des justes obligations qu'elle a souscrites à Versailles. Pourtant, les faits sont là qui établissent d'une manière indiscutable son relèvement économique.

Au cours de ces derniers mois, l'examen des bénéfices réalisés par les sociétés industrielles allemandes est à cet égard tout à fait édifiant. On constate que, dans certains cas, les bénéfices nets atteignent la valeur du capital social. La Aktiengesellschaft, au capital de 200 millions de marks, réalise au cours du dernier exercice 47 millions 700.000 marks. La Sachsische Gustahlfabrik Dohlen, au capital de 14 millions, réalise un bénéfice de 11 millions. Les Fa. atsche Kallwerke, capital 40 millions, bénéfice 44 millions. La Concordia Chemische Fabrik au capital de 3.200.000 marks réalise un bénéfice de 4.277.000 marks. La Maschinen Fabrik Kappel, capital 1.800.000 ; bénéfice 2.833.000, etc., etc.

signifie désintéressement, dévouement, philanthropie.

Sans doute le héros du Caducée, ce vilain Dr Ravard, est tiré à plus d'un exemplaire à travers le monde vivant. Toutes les professions ont leurs brebis galeuses. Mais ces exceptions ne diminuent pas le prestige et l'estime que commande la carrière, périlleuse et noble entre toutes, de ceux qui se consacrent à la guérison de l'humanité souffrante.

Les méchantes langues, il faut bien qu'elles travaillent puisqu'elles existent, ont déjà laissé entendre que la malade à qui ce généreux médecin a donné son

sang était jeune et belle et qu'un sentiment plus tendre que celui du devoir inspira ce traitement salutaire. Je n'en veux rien croire. Au surplus cela ne serait point de nature à enlaidir la beauté de l'action. Les amoureux de cette espèce sont assez rares, au temps prosaïque d'aujourd'hui, pour qu'ils méritent, quand ils surgissent parmi nous, l'hommage attendri de notre vénération. Voilà au moins une preuve d'affection idéale. La femme la plus exigeante n'osera jamais la mettre en doute puisqu'elle lui devra de sentir, tout chaud, le mystère de la vie courir dans ses veines...

VIDI

La situation politique en Grèce

Londres, 14. A.T.I. — On télégraphie d'Athènes : « La délégation grecque qui est partie pour Londres a été composée après de longues délibérations, les idées des principaux chefs constitutionnels ne concordant pas. De ce fait, les courants politiques à Athènes sont très agités. L'union n'existe pas en fait. Cette situation rend difficile la tâche des dirigeants et principalement de M. Gounaris, qui semble avoir perdu son influence de la première heure. »

Le voyage du prince de Galles

Londres, 14. A.T.I. — Selon toute probabilité, le prince de Galles s'embarquera à bord du Renown pour son voyage aux Indes.

La paix russo-polonaise

Paris, 14. A.T.I. — Les journaux parisiens avaient reproduit hier une nouvelle d'Helsingfors annonçant que la paix avait été conclue à Riga entre Polonais et Russes.

Le matin dit que cette nouvelle est prématurée. Cependant, les travaux sont très avancés, et l'on peut escompter que très prochainement l'échange des signatures pourra intervenir.

Les principales questions sur lesquelles les deux parties avaient des difficultés à s'entendre ont été résolues ; principalement les problèmes économiques sont réglés. La Pologne reçoit satisfaction sur un grand nombre de ses revendications.

Les Soviets s'interdisent notamment d'entreprendre aucune espèce de propagande en Pologne.

Les délégués allemands à Londres

Paris, 14. A.T.I. — La presse française regrette qu'un homme de la mentalité du Dr von Simons soit indigne pour présider la prochaine délégation allemande, qui se rendra à Londres. En effet, l'actuel ministre des affaires étrangères d'Allemagne a fait preuve d'une parfaite incompréhension de la situation réelle de son pays.

Non seulement, il prêche l'impuissance financière de l'Allemagne, mais aussi prononce des paroles dont le sens ne saurait échapper aux dirigeants alliés.

Le Temps dit que les Allemands, par leur outrecuidance, aggraveront leur situation. Si aujourd'hui, ils ne se plient pas devant la douceur, demain, ils devront le faire devant les mesures de pression que les alliés n'hésiteront pas à adopter. Les tergiversations ne sauraient plus, en effet, être tolérées.

Le problème oriental

Paris, 14. A.T.I. — Malgré sa complexité, la question d'Orient semble devoir faire l'objet de décisions concrètes à Londres.

L'Excellence dit que les alliés considèrent le moment venu pour discuter avec les parties intéressées le règlement de l'assiette turque. Les Grecs, de leur côté, n'ont aucun intérêt à vouloir prolonger une situation, qui, à tous les points de vue, n'est pas désirable.

Les échanges de vues qui ont eu lieu à ce sujet entre les chancelleries alliées sont catégoriques : rétablissement de la situation normale, c'est-à-dire de la paix. Telle est la devise de la France, de la Grande-Bretagne et de l'Italie.

Le matin dit que les alliés se heurteront certainement à de sérieuses difficultés à Londres, pour le règlement de la question d'Orient, mais vu la communauté d'idées qui existe actuellement entre les grandes puissances, il y a lieu d'escompter des résultats satisfaisants.

La délégation grecque

Rome, 14. A.T.I. — D'après les informations reçues d'Athènes, la délégation grecque pourrait encore subir des changements sans composition, avant la réunion de la conférence de Londres. Quelques personnalités politiques ont été présentées à ce sujet par M. Caloghéropoulos, chef de la délégation. On attend leur réponse pour annoncer leur participation éventuelle aux travaux de la délégation.

Le général Lyautey en France

Paris, 15. T.H.R. — On signale que le général Lyautey doit s'embarquer aujourd'hui à bord du paquebot *Abda* à destination de la France. Il vient régler avec le gouvernement d'importantes questions relatives au protectorat.

Questions commerciales et économiques

Le commerce privé d'un précieux mode de transport

La diminution des colis postaux M. Ernest Giraud nous en indique les causes

Les perturbations apportées par la grande guerre dans nos relations commerciales avec l'étranger continuent à se faire sentir lourdement, après deux années d'armistice.

On sait le grand service que rendait le colis postal au commerce avec les pays européens et principalement avec la France.

Or, ce facteur joue actuellement un rôle tout à fait effacé.

Nous avons demandé à l'excellent président de la Chambre de commerce française de vouloir bien nous en indiquer les causes.

— C'est vraiment regrettable de voir le commerce privé de ce moyen précieux de transport, nous déclara M. Ernest Giraud. Le colis postal rendait autrefois de signalés services au commerce français. Il était extrêmement commode de faire venir de France, principalement de Paris, tel ou tel lot de marchandises dont on avait immédiatement besoin. La commande partant de Constantinople arrivait à Paris en quatre jours. Pour peu que le vendeur fut obligeant et qu'il y eût coïncidence avec un vapeur rapide les objets demandés pouvaient arriver en 15 jours, on les recevait en moyenne au bout de trois semaines. Lorsqu'ils n'arrivaient qu'un mois après l'envoi de l'ordre on se plaignait du retard.

Grâce à cette facilité, on faisait venir beaucoup de marchandises françaises dont le total était fort respectable. C'était un supplément appréciable au grand commerce.

Depuis l'armistice, le colis postal n'existe plus pour ainsi dire plus. Il faut à peu près deux mois à un grand magasin de Paris pour expédier ce qu'on lui demande et il y manque toujours quelques articles.

Mais le colis postal mis enfin en route n'est pas près d'arriver. Régulièrement, il lui faut 24 heures pour aller de Paris à Marseille, mettons 5 jours pour tenir compte des alicés. Le voyage sur mer dure de 6 à 15 jours. Total maximum 20 jours.

Or, actuellement, ce colis passe deux, trois mois en route et quelque fois davantage. Les documents que nous possédons démontrent que des colis postaux, expédiés de Paris les 26 août et 1er septembre, n'étaient pas encore arrivés à la fin de novembre.

Un retard occasionnel s'explique dans ce moment de désordre, mais il ne s'agit pas d'exception, les incroyables délais que nous signalons constituent la règle générale. Il ne s'accomplit plus de voyage, nous ne dirons pas rapides, mais même normaux. Par conséquent, le colis postal exigeant plus de temps que l'expédition ordinaire même de petite vitesse, et étant peut-être plus exposé aux vols, on doit y renoncer.

Notre commerce a donc perdu là une grande facilité. Pourquoi l'en priver ? On ne cesse de nous répéter de trouver des débouchés et pendant qu'on veut multiplier les exportations, on nous prive d'un mode de transport précieux.

Il faut rechercher d'où vient le mal et y porter remède. Les responsables doivent être mis à jour.

On ne doit plus supporter qu'un colis postal puisse demander deux ou trois mois pour accomplir un voyage de dix jours.

Nous attirons sur cette question d'une réelle importance l'attention de M. le ministre du commerce et de l'industrie qui a déjà fourni tant de preuves de son activité.

T. Z.

Au conseil militaire d'Angora

Le Djagadamard apprend de source privée que les leaders kemalistes ont tenu à Angora un conseil militaire auquel ont participé Kiazim Kara Bekir, Ismet, Salaheddine Adil et d'autres commandants de corps d'armée. Le conseil militaire a décidé d'entreprendre au printemps prochain une offensive de grande envergure sur les fronts de Smyrne et de Kutahia. Il a été également décidé de renforcer l'artillerie et de commander des avions en Russie.

La Conférence de Londres

Londres, 14. T. H. R. — Les préparatifs pour la Conférence de lundi prochain, à Londres, sont très avancés. Les délégations des gouvernements turcs, central et d'Angora, sont déjà en route. M. Kalo-ghéropoulos, représentant la Grèce, a également quitté Athènes.

Lorsque le Conseil Suprême aura discuté et terminé les affaires du Proche Orient, il abordera la question des réparations avec les délégués allemands dont von Simons est à la tête, accompagné par un grand état major de conseillers techniques, y compris Hugo Stinnes.

On estime que les différentes délégations se chiffreront par plus de 200 personnes et on a déjà retenu des appartements dans les hôtels.

Quant à la délégation turque, le *Daily Telegraph* dit que l'on ne pourra admettre la prétention de la délégation kemaliste d'avoir sa commission séparée. Les délégués d'Angora devront s'entendre avec leurs collègues de Constantinople, et ils auront bien assez de temps pour se mettre d'accord durant les premiers et deuxièmes jours de la Conférence, lorsque les alliés auront à débattre entre eux les premiers échanges de vues.

Paris, 13. T.H.R. — Le *Temps* écrit : Il n'est pas certain que la délégation d'Angora ne puisse pas arriver à Londres pour le 21 février, date prévue pour la réunion de la conférence.

Même si la délégation d'Angora était en retard de un ou deux jours, les gouvernements alliés pourraient toujours commencer entre eux un utile échange de vues, d'autant plus que la délégation turque de Constantinople et la délégation hellénique se trouveraient déjà à Londres.

EN FRANCE

Médaille de Syrie

Paris, 15. T.H.R. — Le *Journal* annonce qu'à l'occasion de la prise d'Ain-Tab et pour récompenser les héroïques efforts de nos soldats qui assurèrent la pacification de l'Orient, le général de Castelnau, député de l'Aveyron et président de la commission de l'armée, va déposer sur le bureau de la Chambre une proposition de loi portant création d'une médaille commémorative de Syrie.

Le pacha de Marrakech

Paris, 15. T.H.R. — Le *Petit Journal* publie une interview du pacha de Marrakech qui se trouve actuellement à Paris, où il vient pour la troisième fois, après une expédition de deux mois dans le Toudga où, à la tête de 15 000 cavaliers et fantassins, il réussit à vaincre de redoutables chefs rebelles et leurs tribus d'insoumis.

Le grand chef marocain est venu se reposer quelques jours à Paris où il compte de nombreux amis dans les sphères officielles. Le pacha de Marrakech s'est déclaré très touché des marques de sympathie dont il a été l'objet de la part du président de la République et de M. Aristide Briand.

Les Alliés et l'Allemagne

Le discours de von Simons

Paris, 15. T.H.R. — Commentant le discours prononcé dimanche à Stuttgart par von Simons, la presse française constate que le gouvernement allemand vient à Londres parce qu'il a senti que son absence provoquerait des sanctions.

Sur les contre-propositions que le gouvernement du Reich compte apporter à Londres, M. von Simons n'a donné que des indications très vagues. Il a dit qu'elles contiendraient des chiffres différents.

M. von Simons a repoussé l'idée de calculer l'annuité mobile d'après la valeur des exportations. Il a laissé entendre qu'il offrirait de faire exécuter la reconstruction par la main-d'œuvre allemande.

En ce qui concerne les chiffres, dit la presse française, le parlement et le public français n'admettront aucun nouveau rabais, de quelque manière que l'Allemagne paye, et à aucun prix elle ne doit payer moins qu'il n'est stipulé dans l'accord du 29 janvier.

Paris, 15. T.H.R. — Au sujet du discours prononcé par von Simons, le *Petit Parisien* relève que von Simons a laissé entendre qu'à Londres l'Allemagne demanderait la réduction de la somme fixée par la conférence de Paris. Von Simons

ECHOS ET NOUVELLES

Patriarcat oecuménique

Les deux corps constitués du patriarcat oecuménique ont tenu lundi la séance extraordinaire que nous avons annoncée. Mgr Dorotheos a fait part à l'assemblée des informations qu'il avait reçues de Paris.

Dans ces conditions les deux corps constitués ont décidé à l'unanimité de rédiger un mémoire à l'adresse de la conférence pour y exposer en détail la question nationale grecque.

Aujourd'hui se réuniront à nouveau les deux corps pour prendre connaissance de ce document dont la rédaction a été confiée à Mgr Germanos, métropolite d'Amassia et M. Ioannidi et Papis.

M. Briand reçoit M. Venizelos

Paris, 14. T.H.R. — M. Aristide Briand, président du conseil, a reçu lundi matin M. Venizelos.

Le prince Sapicha en Roumanie

Paris, 14. T.H.R. — On signale que le prince Sapicha, ministre des affaires étrangères de Pologne, est attendu à Bucarest pour le 18 février.

Le général Séboul à Smyrne

Le général Séboul, commandant de la 4^e division de l'armée arménienne, est arrivé à Smyrne le 7 février à bord du *Naxos*, battant pavillon hellénique. Il a débarqué dans cette ville où le général Papoulas, commandant en chef des forces hellènes en Asie-Mineure, a mis à sa disposition un officier supérieur hellénique ainsi que son automobile. Le général arménien a rendu visite au généralissime hellène. L'entrevue fut particulièrement cordiale.

Le conseil laïque arménien

Le conseil laïque arménien a décidé dans son avant dernière séance de présenter sa démission à l'Assemblée nationale arménienne.

La question arménienne

M. Pasdiradjian, représentant diplomatique de la République arménienne à Washington, est arrivé à Paris où se trouve également M. Maséhan Khan, représentant diplomatique arménien à Londres. Une conférence des représentants arméniens sera tenue pour déterminer l'attitude qu'il doit être adoptée vis-à-vis du gouvernement soviétique d'Erevan.

Départ de M. Canellopoulos

M. Canellopoulos quitte aujourd'hui Constantinople pour l'Orient Express se rendant à Paris.

M. Canellopoulos a rendu hier visite à S. B. Mgr Zaven, patriarche des Arméniens.

Cach'ton piano

La revue que Péra attend avec impatience sera donnée ce soir au Nouveau Théâtre. Mesdemoiselles, Mesdames vous tous qui raffolez de la musique moderne allez entendre *Cach'ton piano*. Vous en serez satisfaits.

Les postes de police

Ces jours-ci le nombre des délits ayant augmenté, la direction générale de la police a décidé de changer les chefs de certains postes. Ainsi ceux de Sentari, Phanar, Péra, etc., ont été déplacés.

Le budget de la préfecture

La préfecture a élaboré son budget pour l'année 1921. De nombreuses économies ont été faites. Le budget est à l'examen au conseil de la préfecture.

Le hôtel de Brousse

Le Vail de Brousse et le notariat d'Asmidt viennent d'informer le ministère de l'intérieur que les autorités militaires hellènes ont autorisé l'exportation du détail de Guenlek, Moudania et Guezaz à Constantinople.

Conseils des ministres

Sur la proposition d'Ali Riza pacha, gérant du grand-vizirat, le conseil des ministres a fixé ses réunions à dimanche, mercredi et samedi.

Ministère de l'intérieur

Hassan Tahsin bey, directeur-général de la police, et Youssef Razi bey, préfet de la ville, ont conféré avec le ministre de l'intérieur au sujet de la sécurité de la ville et des mesures à prendre en vue de l'installation de la préfecture dans une bâtisse convenable.

Déportations en masse

On mande de Brousse que les kemalistes ont déporté tous les Arméniens de Yenidje, de Djerrah et ont pillé leurs biens.

déclara cependant, après de longues critiques des décisions de la conférence de Paris, que l'Allemagne avait l'intention de remplir ses engagements dans la limite du possible et que les contre-propositions allemandes confirmeraient ses déclarations.

Berlin, 14. T.H.R. — Dans la *Welt am Montag*, Gerlach assure que les prochaines élections seront favorables à l'extrême-droite. Gerlach ajoute que les élections prussiennes, plus que celles du Reichstag, mettront en jeu les relations économiques et financières de l'Allemagne avec l'Entente et le succès des négociations de Londres en dépend étroitement.

Un décret de Moustafa Kemal

Suivant les informations du *Yerquir*, en vertu d'un décret récent de Moustapha Kemal, tous les riches Arméniens et Grecs de l'Anatolie ont été arrêtés et rançonnés. Les sommes ainsi extorquées seront affectées à la construction de la voie ferrée Angora-Sivas.

Au pays de Moustafa Kemal

Samih Muntaz, ex-gouverneur général du vilayet de Konia, a été nommé président du bureau de recrutement d'Erzeroum.

Husséin Husni et Ghalib (pachas) qui furent impliqués dans l'affaire du sac de Yuzid et qui s'étaient enfuis à Angora ont été désignés par Moustafa Kemal à des postes importants.

Moustafa Kemal est parti pour Sivas en tournée d'inspection et pour avoir une entrevue avec Noureddine (pacha).

L'assemblée nationale d'Angora a annulé les auteurs des révoltes de Bolou et de Zafrañbol.

Elle a fait don de 500.000 paquets de tabac aux troupes kemalistes de l'armée de l'ouest.

La neige est tombée en grande abondance dans la région d'Ouchak, rendant difficiles toutes opérations militaires sur ce front.

Le gouvernement d'Angora a décidé la création de tribunaux de paix en Anatolie. Toutefois, le système sera d'abord appliqué dans un vilayet, et si les résultats sont satisfaisants, il sera étendu aux autres provinces.

Le commissaire de l'instruction publique à Angora a prescrit par dépêche à tous les instituteurs ou fonctionnaires de l'instruction publique dans les différentes provinces de s'abstenir absolument d'entrer dans des partis politiques professant des doctrines communistes.

Le gouvernement kemaliste fait des préparatifs pour procéder au plus tôt à la construction de la voie ferrée Erzeroum-Erzindjan.

A Tiflis

On mande de Tiflis au *Yerquir* que la situation en Géorgie est fort précaire. Tiflis est privée de pain, d'eau et de lumière électrique. Les trains ne fonctionnent plus faute de mazout.

L'odyssée du « Gul-Djemal »

Le *Sefaine* a reçu du commandant du *Gul-Djemal* une dépêche annonçant qu'un des employés du bord, Borhaneddine bey, se rend à Constantinople, pour fournir des explications.

A l'Université de Stamboul

Le comité des professeurs de l'Université s'est réuni hier pour élire un successeur à feu Salaheddine bey, recteur de l'Université. Moushibeddine Adil bey, professeur de droit administratif, et Hassan Tahsin bey, professeur d'économie politique, ont été présentés en première ligne. C'est au ministre de l'instruction publique qu'il appartient de choisir entre ces deux candidats.

En quelques lignes.

Nous venons de recevoir le 2^e numéro du *Ghirag*, revue commerciale, financière et industrielle arménienne, contenant des articles intéressants sur le rôle de la femme dans le commerce, sur les mines, l'art de la bijouterie en Turquie, la crise du logement.

— Le projet relatif à l'extension du réseau électrique a été approuvé par le ministère des travaux publics.

— Le tribunal d'indépendance d'Angora a condamné à mort 19 soldats plusieurs fois déserteurs.

— L'*Orient News* apprend que lord Robert Cecil fait désormais partie de l'opposition à la Chambre des Communes.

Faits divers

Meurtre à Balata

Dans la soirée d'avant-hier, un inconnu a fait feu sur un jeune homme, Nicolas Economides, attaché dans un café de Balata avec quelques amis.

Le blessé n'a pas tardé à succomber à ses blessures. Le meurtrier est en fuite.

Livresse rouge

Le bachelier Ismail de Rizé, habitant à Galata, quartier Arab Djami, accompagné de sa maîtresse Rosa et de 4 amis en état d'ébriété, poussaient des cris en passant en face du café de Bekir à Azap Capou lorsque le cuisinier Ismail qui s'y trouvait s'associa à ces éclats de voix.

Mal lui en prit, car ses cris mirent en fureur le bachelier en ivresse qui fonda sur le maître-coq et le blessa grièvement à coups de poignard. Celui-ci succomba à ses blessures peu après avoir été transporté à l'hôpital de St-Georges.

La Comtesse Maletti et la belle des belles

LA PERLOVA

vous éblouiront
vous fascineront
vous enthousiasmeront

avec

LA FILLE DES ONDES

le chef-d'œuvre romantique
avec la
partition de SAKELLARIDIS

A PARTIR DU MERCREDI
23 février au CINÉ-SKATING

Carnet mondain Union Française

Un grand bal sera donné le jeudi, 3 mars (Mi-Carême) par l'Union Française, dans la salle des fêtes, aux membres de la Colonie Française et à leurs familles. Les Français ou Françaises qui désireront venir costumés et masqués seront les bienvenus, mais les masques devront se faire reconnaître au contrôle.

MM. les officiers de terre et de mer sont priés de se considérer comme invités ainsi que leurs familles.

Le bal commencera à 21 heures 1/2. Prix d'entrée pour Messieurs Lq. 1. Prix d'entrée pour dames Pts. 50. Les billets d'entrée sont en vente à l'Union Française, à la Librairie Valéry, et chez Mir et Cottureau.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Programme au mercredi 16 Février

Ciné-Amphi La Maitresse du Monde.
Luxe bourg Miss Nobody.
Eclair Anna Karénine.
Orientana L'Athlète Fantôme.
Eclair L'Idiot.

C'est ce soir

En effet, après maintes répétitions et après avoir réglé minutieusement la mise en scène et tous les autres détails de lumière, décors, costumes, la célèbre revue *Cach'ton piano* verra ce soir pour la première fois les feux de la rampe au Nouveau Théâtre. Les airs de *Cach'ton piano*, les violettes, Tchoun-Tchou sont tellement populaires en Europe que nous ne doutons pas qu'il en sera de même à Péra.

Cach'ton piano ne gardera l'affiche que pendant 5 seuls jours.

Vendredi et dimanche, à 3 h., matinée.

Au Ciné Luxembourg

A partir de lundi prochain

La Poupée

film féérique tiré de la célèbre opérette d'Audran avec

Ossi Oswalda

Une Poupée idéale
Ravissant-Charmeur-Prénant.
Mise en scène incomparable !
supérieure de cent fois à celle du théâtre.

A partir d'aujourd'hui

MAITRESSE DU MONDE

au Cinéma-Théâtre

APOLLON

de Moda-Cadikouy

Tous les jours à 13 h. matinées à 2 h. 12 h. et 5 h. 12 h.
Soirée à 9 h. 1/2.

Au Ciné Etoile

A partir de ce jeudi 17 février

GENTOCELLE

un film sublime avec la belle

MAKOWSKA

L'orchestre du local sous la direction du Mo I. Goldenberg exécutera la *Tosca* et l'opérette *Cach'ton piano*.

L'Athlète-Fantôme aux Cinés Orientaux

A partir de ce lundi, 14 février, les Cinés Orientaux projeteront *L'Athlète-Fantôme*, un grand drame d'aventures en 1 prologue et 4 parties.

C'est M. Gualta-Ausonia qui remplit le rôle de Harry-Anderson.

Nous ne saurions jamais trop conseiller à nos lecteurs d'aller voir ce film aux exploits vertigineux.

Prochainement

TARZAN

L'AS DU CINÉMA

LA MAITRESSE DU MONDE AVEC LA BELLE MIA MAY

Accourez ! Il vous reste deux jours pour voir la troisième époque : LE RABBIN DE KUANG-FU

Aujourd'hui
au Grand Ciné Amphi.

à partir de vendredi quatrième époque, LE ROI MACOMBE

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

15 février 1921

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRÈRES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57

Téléphone 2109

Tout Unité 4 0/0. Ltq. 78-
Cote Turc. 1130
Emprunt intérieur Ott. 1150

ACTION

Anatolie Ch. de fer Ott. Ltq. 16 75
Assurances Ottomanes. 6-
Balia-Karadim. 27-
Banque Imp. Ottomane. 40-
Brasseries réunies. 34 10
Bons. 20-

Chartered. 20 25
Ciments Arslan. 18-
Eski-Hissar. 16 25
Dercos (Eaux de). 12 25
Progrès Central. 7-
Kassandra ord. 6 50
Minoterie l'Union. 12-
Régie des Tabacs. 35 50
Tranways de Consople. 30-
Jouissances. 13 25
Téléphones de Consople. 16 25
Transvaal. 12-
Union Ciné-Théâtre. 1 25
Commercial. 55-
Laurium grec. 55-
Société d'Héraclée. 55-
Séria. 55-
Eaux de Scutari. 55-

OBLIGATIONS

Egypt 1896 3 0/0. Frs. 1780
" 1899 3 0/0. 1380
" 1911 3 0/0. 1140
Grecs 1880 5 0/0. 1050
" 1904 2 1/2. Ltq. 1-
" 1912 2 1/2. 12-
Anatolie II 4 1/2. 13 50
" III 4 1/2. 13 50
Quais de Consople 4 0/0. 21-
Port Haïdar-Pacha 5 0/0. 14-
Quais de Smyrne 4 0/0. 14-
Eaux de Dercos 4 0/0. 14-
de Scutari 6 0/0. 14-
Tranways. 5 10
Electricité. 4 95

MONNAIES (Papiers)

Monnaie turque. 613-
Livres anglaises. 217-
Francs français. 217-
Drachmes. 110-
Liras italiennes. 148 50
Dollars. 42-
Roubles Romanoff. 50-
Kerensky. 50-
Lira. 50-
Couronnes autrichiennes. 50-
Marks. 50-
Liras. 50-
Billets Banque Imp. Ott. 57-
Emmission. 57-

CHANGE

New-York. 66 25
Londres. 680
Paris. 9 25
Genève. 4 10
Rome. 18 25
Athènes. 9 10
Berlin. 39-
Vienne. 230
Bucarest. 42-
Prague. 1 15
Amsterdam. 1 15

Bulletin financier publié par les
agences Havas-Reuter.
Bourse de Londres
Clôture du 14 fév.

Ch. s. Paris. 53.62
s. Vienne. incoté
s. New-York. 89.50
s. Berlin. 222.-
s. Rome. 106.375
s. Bucarest. incoté
s. Sofia. incoté
s. Genève. 23.72
Prix argent. 35.375

Bourse de Paris

Paris, 15. T. H. R. — Le marché est
toujours aussi calme. Une légère amélio-
ration se produit depuis quelques jours
dans la tenue des cours, ce qui provoque
une meilleure tenue de la place qui s'har-
monise avec les marchés étrangers où
l'atonie reste la note dominante mais où
les cotes sont aussi plus résistantes.

LE MARCHÉ COMMERCIAL

Renseignements fournis par M. Ant.
Moscopolou, Stamboul, Kevendjoglu
han No 1 (Tél. 87)

Sucres. — Les bas prix actuels aug-
mentent de jour en jour la consommation
tant ici que dans le monde en géné-
ral; nous en avons eu la preuve ici la
semaine dernière où les (200) deux cents
wagons arrivés par trois bateaux en qua-
tre jours ont été épuisés en un clin d'œil
et la demande continue toujours.

Aujourd'hui nous avons eu de nouveaux
arrivages par le bateau Tunisier d'An-
vers sucres cristallisés belges, wagons
quinze soit mille cinq cents sacs, en dou-
bles sacs marchandise blanche, et comme
le stock manque ils seront absorbés faci-
lement par la consommation.

Prix en transit cristallisés Lstg. 44
quarante-quatre livres sterling la tonne
en transit cif Constantinople. Sucres
hollandais disponibles en transit man-
quant.

Déduannés cristallisés Ltq. 88 les 100
kil. cubes Ltq. 48 les 100 kil. carrés
déduannés Ltq. 41 les 100 kil. En tran-
sit cubes Lstg. 61 les 1000 kil. cif
Constantinople.

A l'origine les prix sont très soutenus
et les vendeurs très réservés.

Cafés. — Très fermes à l'origine. Le syn-
dicat de la valorisation apparaît de nou-
veau sur la scène commerciale à Rio et
il pousse les prix du café à la hausse
comme il a fait avant dix ans. Ici marché
faible.

La Politique

Les kemalistes et les bolcheviks

Moustafa Kemal a fini par com-
prendre que ses relations bolche-
viques allaient le desservir à Lon-
dres. Aussi commence-t-il à jeter
du lest. Déjà, sur ses ordres, une
mission bolchevique qui vient de
visiter l'Anatolie orientale a été très
mal reçue par la population. Il est
vrai que cette mission n'était pas
essentiellement russe, mais tartaro-
turque. Mais il n'en est pas moins
certain que la population a fait à
cette mission une réception plutôt
froide. A Trébizonde, en signe de
désapprobation, tous les magasins
furent fermés. Des sifflets furent
entendus sur le passage des délégués
qui durent, devant les huées qui les
accueillaient, se hâter de quitter la
ville, à bord d'un voilier à moteur,
à destination des côtes russes.

D'autre part, Moustafa Kemal,
interrogé sur ses relations avec les
Soviets, a dû déclarer que ses men-
aces bolcheviques n'étaient qu'un
épouvantail sans valeur. Il a enfin
avoué que l'âme du paysan d'Anato-
lie ne se prête guère à la propagande
bolchevique. Nous le savions et c'est
pourquoi nous avions toujours dit
qu'il ne fallait attacher aucune im-
portance à tous les bruits bolchevi-
ques qui nous venaient d'Angora.
Toutes les publications, qui se ba-
saient sur cette hypothèse et pour
des buts que nous connaissons, tombent
d'elles-mêmes. Le bolchevisme
ne peut pas s'implanter en Anatolie,
pour des raisons qui tiennent à
l'âme turque, au caractère même de
la race.

Moustafa Kemal devra donc, à
Londres, abandonner complètement
l'idée bolchevique et renier Moscou,
sous peine de voir sa cause terri-
blement compromise. Il ne fera ainsi
que donner raison à ses ennemis qui
n'ont vu jusqu'ici dans son œuvre, et
à juste titre, que du bluff.

L'Informé.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Les revendications turques

De l'Ikdam :
Les revendications turques se basent
sur le principe : indépendance de la Tur-
quie dans les limites de ses frontières na-
tionales.

Par conséquent, les délégations qui se
sont rendues à Londres dans le but de dé-
fendre la cause turque doivent baser leurs
revendications sur ce principe. Nous ne
connaissons pas encore dans le détail le
programme respectif des deux délégations.
Toutefois, nous pouvons affirmer que sur
les points essentiels les deux points de
vue ne s'écartent pas l'un de l'autre.

L'opinion publique turque a nettement
exprimé sa manière de voir au sujet des
frontières nationales : tout territoire, dont
la population, en majorité turque et
musulmane, désire rester sous la do-
mination turque, est compris dans nos
frontières nationales.

Conformément à ce principe, Smyrne
et la Thrace doivent être restituées à la
Turquie. Voilà une question au sujet de
laquelle aucune divergence de vues ne
pourrait exister entre la délégation de
Constantinople et celle d'Angora.

Cela suffit !

Du Peyam-Sabah (sous la signa-
ture d'Ali Kemal bey) :

Pour les chefs d'Angora, il n'y a au-
cune différence entre la guerre et la
paix. Si même une nouvelle calamité
s'abatissait sur le pays, ces gens se trans-
porteraient à Sivas, pour y reprendre le
cours de leurs folies.

Quant à nous, devant l'effrayante pers-
pective de nouveaux malheurs, nous ne
pouvons nous empêcher de trembler.

Nous songons à tout ce que nos core-
ligionnaires de Brousse, et de Carassi ont,
après ceux de Smyrne, souffert du fait
de l'invasion.

Si — alors que notre devoir le plus sa-
cré est de mettre un terme à cette situa-
tion — nous exposons aux mêmes infor-
tunes les régions d'Eski-Chéhir, de Ko-
nia, d'Angora, il ne nous restera plus
qu'à briser nos têtes contre les pierres.
Laissons enfin de côté la force, l'épée,
pour donner la parole à notre diploma-
tie, à notre Sublime Porte, à notre délé-
gation.

Oui ou non

Du Yakkil :
Il est certain qu'au cours de la se-
maine prochaine, la Grèce devra choisir
entre ces deux alternatives : faire un ef-
fort militaire suprême pour effacer la
mauvaise impression produite en Europe
par la défaite d'In-Eunu ou bien chercher
dans la voie diplomatique le moyen d'ob-
tenir ce que l'action militaire n'a pu
lui assurer.

L'impression que l'on a depuis quel-
ques jours est que la Grèce — qui com-
prend son impuissance à conserver tous
les avantages que lui a accordés le traité
de Sévres — se rangera plutôt au second
parti.

Le courant qui se dessine à Athènes
en faveur d'une entente entre Constantin
et Venizelos ne saurait échapper à l'atten-
tion. La composition même de la déléga-
tion qui s'est rendue à Londres est, sous
ce rapport, des plus significatives.

Si les nouvelles reçues sont exactes, la
délégation hellène comprendrait des
constantinistes extrémistes, des constan-
tinistes modérés, des venizelistes et
des indépendants.

LA PRESSE D'ATHÈNES

L'Assemblée Nationale

Athina (Indép) :

L'Assemblée discutera lundi prochain
des abus commis pendant les trois an-
nées de gestion du gouvernement issu
de la révolution. Mais au moment où des
orateurs de l'Assemblée proclament né-
cessaire que la Grèce présente un front
unique aux diverses questions à résoudre,
est-il logique qu'on revienne au passé,
qu'on touche à des plaies encore ouvertes,
qu'on creuse encore plus profondément le
fossé qui sépare la nation, fossé que l'on
prétendait vouloir combler ? Est-il logique
de mettre en accusation tout un parti, au
moment où ceux qui gouvernaient hier se
trouvent hors de la Chambre et même
hors du pays ? Il y a tant d'autres ques-
tions, du présent et de l'avenir, que l'As-
semblée devait être laissée libre d'exami-
ner. Le retour vers le passé, retour qui ne
peut avoir aucun effet avantageux, signi-
fie ou l'incapacité de procéder à ces me-
sures répondant aux nécessités présentes
ou le souci de couvrir des omissions très
importantes dans la gestion des affaires
publiques. Il est temps que la représen-
tation nationale suive l'exemple de l'opinion
publique hostile à toute manifestation de
haine ou de rancune et s'adapte mieux à
la réalité en s'appliquant à l'œuvre de re-
constitution, de réorganisation, de créa-
tion pour mieux dire d'une Grèce grande
et prospère.

PRESSE ARMÉNIENNE

Activité politique

Du Yerkir :

Il est très utile de mettre en parallèle
les événements politiques arméniens et
ceux qui sont identiques.

En dépit de l'échec de M. Venizelos
aux dernières élections le grand diplo-
mate n'a pas eu recours au système ré-
volutionnaire ; tout au contraire, il s'est
résigné à son sort, estimant qu'à un mo-
ment où la patrie doit lutter contre des
ennemis, celle-ci ne saurait souffrir la
moindre commotion intérieure.

Juste au moment où la diplomatie vic-
torieuse se propose de réviser le traité de
Sèvres, M. Venizelos dans un élan spon-
tané de patriotisme se lance de nouveau
dans l'arène politique pour servir la
cause grecque et sauvegarder les intérêts
supérieurs de la nation. Le monde entier
contemple avec admiration et envie l'ac-
tivité intense du grand antarte qui est né
pour être le gardien de l'Hellade.

Chez nous, nous constatons cette même
activité incessante en la personne de M.
Boghoss Nubar qui en dépit de tous les
déboires et de toutes les déceptions est
toujours sur la brèche.

A louer de suite

très bel appartement de huit pièces
avec vue magnifique sur la
Corne d'Or et Marmara situé au
centre de Péra et pouvant égale-
ment servir de bureau, et de lo-
cal pour club, association, société.
Electricité, téléphone, eau de Der-
cos. On peut visiter tous les jours
de 9 h. du matin à 8 heures du
soir. S'adresser à l'administration
du journal. 6779-10

FANTAISIE

Faute de grives on mange... du Nègre

Le vieux marquis de Saint-Zède, blanc
d'Espagne endurci, possédait une fille tel-
lement laide que tous les partis se défi-
laient au grand trot quand on la leur
proposait. On avait cherché partout un
mari pour Yolande de Saint-Zède ; on ne
l'avait trouvée nulle part et le marquis
le désolait d'autant plus de ne pouvoir
caser sa fille que celle-ci, aigrie par ce
célibat qui se prolongeait, lui rendait l'ex-
istence insupportable.

Mais, un beau jour, l'abbé Razina,
brave homme qui prenait pitié du déses-
poir du tendre père, prononça des pa-
rolles telles que la demeure maussade s'il-
lumina d'espoir.

— Monsieur le marquis, je connais un
jeune homme honnête et bien constitué
qui épouserait Mlle Yolande...

L'abbé ! vous avez bien dit... je ne ré-
pond pas... il l'épouserait ?

— Oui, monsieur le marquis, mais...

— Pas de mais, l'abbé ! Je la lui donne
amenez-le sans tarder ?

— C'est que, monsieur le marquis, vous
qui êtes blanc...

— Qui, blanc d'Espagne, et je m'en
vante. Mais il faut, parfois, savoir mettre
du vin dans son eau et, pourvu que votre
protégé me débarrasse de ma fille, je ne
lui demande pas sa couleur.

C'est qu'il est...

— Je m'en fiche, tête bleue ! Quand bien
même il serait aussi rouge que le
citoyen Jaurès, j'en ferais mon gendre !

— Alors, vraiment...

— Mon cher abbé, envoyez-moi ce cou-
rageux gaillard. Et merci d'avance !

Le lendemain, le domestique annonça
« le jeune homme qui vient de la part de
l'abbé Razina. »

— Faites entrer ! commanda le mar-
quis de Saint-Zède.

Et, comme la porte s'ouvrait devant le
visiteur attendu, il cria tout joyeux avec
un air subtil :

— Dans mes bras mon gendre !

Mais, soudain, comme le cheval du
brave général Hugo, il fit un écart en
arrière : l'arrivant était un nègre, noir
comme le plus réputé des cirages.

D'ailleurs, cet émoi instinctif apaisé, les
choses s'arrangèrent au mieux. Yolande,
achant qu'il ne lui était pas possible de
faire la petite bouche — ni au figuré
ni au propre — ne fut point cruelle au
fils de Cham. Peu après, elle partait avec
lui pour Haïti, où le mariage fut célébré.

On a négligé d'envoyer des lettres de
faire-part aux amis de la famille et même
à ses ennemis ; et, quand on s'informe
de sa fille, le vieux marquis de Saint-
Zède répond avec un petit soupir hypo-
critique :

— Yolande est entrée en religion...

Mais, quoiqu'il s'efforce de prendre un
air navré, il a le sourire !

W.

Monsieur Maron Poudji Alchan, M.
et Mme Silvio Canale ainsi que tous les
parents et alliés remercient vivement
toutes les personnes qui ont bien voulu
leur donner des marques de sympathie à
l'occasion du décès de leur très regretté

Jacques Poudji ALCHAN

Professeur d'anglais

diplômé de l'Université

de Cambridge

Peut donner des leçons d'anglais

à 2 ou 3 élèves.

Méthode moderne : simple, rapide,

pratique, des plus hautes recom-

mandations. S'adresser, sous « Ex-

pert » au Bosphore.

TELEPHONE

AVIS

Les guides téléphoniques peu-
vent être obtenus aux Centrales
suivantes : Péra, Stamboul, Kadi-
keuy, Makrikeuy ou Bebek en en-
voyant un représentant dûment
autorisé et porteur d'une copie de
l'ancienne édition.

La distribution se fera, tous les
jours de 9 a. m. à 5 p. m. le Same-
di, de 9 a. m. à 1 p. m. pendant
une semaine à partir de Lundi
prochain, 14 Février.

Tous les Abonnés en général
sont instamment priés pour l'effi-
cacité même du service télépho-
nique de venir retirer leurs guides.

CIRCULAIRE

Constantinople, le 15/28 janvier 1921.

M.....
J'ai l'honneur de porter à votre con-
naissance que désirant m'abstenir des
affaires commerciales je m'en retire vo-
lontairement et viens de dissoudre le 31
décembre 1920 la société entre moi et
mes deux fils DAMOCRITE et GEORGES
A. MYLONADIS sous la raison sociale

A. Mylonadis & Fils

Dès cette date mes deux fils Démocrite
et Georges A. MYLONADIS continueront
à s'occuper des mêmes affaires pour leur
propre compte, sous la même raison so-
ciale

A. Mylonadis & Fils

Dans l'espoir que vous voudrez bien
continuer à honorer la nouvelle société de
la même confiance que la présente
je vous prie d'agréer, M....., ma par-
faite considération.

Alexandre L. Mylonadis.

A. MYLONADIS & FILS

Stamboul. Couroukavéji Han,

No 1-2.

Téléphone : Stamboul 2026

Constantinople, le 15/28 janvier 1921.

M.....

Nous référant à la circulaire ci-contre
nous avons l'honneur de porter à votre
connaissance, que notre Sieur ALEXAN-
DRE L. MYLONADIS, s'étant retiré de
notre Société Commerciale connue sous
la raison A. MYLONADIS & FILS, nous
avons reconstitué la société susdite en
conservant la firme sociale

A. Mylonadis & Fils

La nouvelle société ayant assumé tout le

passif ainsi que l'actif de la société

dissoute continuera les affaires de l'an-

cienne sur le commerce des cuirs et

peaux en réservant une branche sur les

colonnades et les céramiques.

Nous avons en outre l'honneur de vous

informer que nous avons créé une suc-

cursale à Galatz. Strada St. Apostoli 15

S. qui s'occupera des mêmes affaires.

Dans l'espoir que vous continuerez à

nous honorer de la même confiance que

par le passé, nous vous prions de bien vo-

uloir prendre note de nos signatures ci-bas

et agréer, M....., l'assurance de notre

parfaite considération.

Démocrite A. Mylonadis

Georges A. Mylonadis.

Notre Sieur Démocrite A. Mylonadis

signera : A. Mylonadis & Fils.

Notre Sieur : Georges A. Mylonadis

signera : A. Mylonadis.

MOUVEMENT DU PORT

Les porteurs de connaissances au

titre de « Commandant Doris » sont priés

de les présenter à l'Agence Générale.

Pour plus amples renseignements, s'a-

dresser à l'Agence Générale de la Cie des

Messageries Maritimes à Galata Tchinnili

Rihtim han, sur les Quais. Tél. Péra 1348

CIE DE NAVIGATION PAQUET

Vapeur attendu :

Le vapeur CIRCASSIE vers le 24

Février de la Mer Noire.

Départ :

Le vapeur TADLA le 17 Février

pour Marseille.

Armement Deppe

Le s/s TUNISIE attendu le 25 Fé-

vrier et venant d'Anvers, le Pirée,
Smyrne, et Salonique, partira pour Varna

et Constantinople vers le 28 courant.

Pour tous renseignements s'adresser à

l'Agent M. L. REBOUL Co. Paquet

Tél. Péra 1922. Les billets de pont sont

délivrés par M. Minas Maltzopoulos, Pha-

liron han, sur les quais, de Galata, Tél

Péra 1082.

Navigation à Vapeur Ionienne

G. Yannoulato Frères

Constantinople-Roumanie

Le bateau KEPHALLINIA quitte

notre port le jeudi 17 courant à

10 h. a. m. directement pour Constan-

tina et Galatz acceptant des passa-

gers de 1re, 2me et 3me classe et des

marchandises.

S'adresser aux Agents Généraux MM.

St. Théopistes et Th. Stafilopoulos, Galata.

Merkez Rihim han No 24 Rez-de-chaussée

Tél. Péra 834.

Laster, Silbermann et Cie.

(Département Maritime)

Service régulier entre Anvers-Constan-

tinople Mer Noire et retour.

Vapeurs de retour :

Le bateau ALPHA sous pavillon

danois, actuellement dans notre port

Le désir de servir d'excellents potages, sans grandes dépenses et sans grande peine est réalisé par l'emploi des

Potages **MAGGI**

Mise en vente de matériaux de surplus appartenant au GOUVERNEMENT BRITANNIQUE Par ordre du C. O. O. Consigne

ADJUDICATION No 08

Les soumissions par Lot, spécifié ci-bas, seront remises personnellement au bureau du CHIEF ORDONNANCE OFFICER, TOPHANE, chaque Lot séparément sur une formule usuelle mentionnant le No d'Adjudication du lot et de description du matériel exactement comme il est publié. Les offres doivent être faites sous pli cacheté (à obtenir de l'Officier chargé des ventes) et à remettre au Bureau du Chief Ordinance Officer de Tophané le 22 FEVRIER 1921 jusqu'à midi.

CONDITIONS DE VENTE : 1. Les offres doivent être faites en LIVRES STERLING pour le Lot entier tel quel existant au dépôt.

2. Les quantités annoncées sont estimées, approximativement et aucune garantie n'est donnée quant à la précision et aucune discussion ne sera admise à ce sujet.

3. Les offertes doivent obtenir l'information nécessaire et s'assurer de la qualité des conditions et de la quantité du Lot avant de soumettre l'offre.

4. Chaque offre doit être accompagnée d'un cautionnement de 10 0/0 de la valeur estimative. Le cautionnement doit être remis séparément et non inclus dans l'offre.

5. Les Droits de Douane seront payés par les acheteurs.

6. Les acheteurs doivent prendre livraison des Matériaux dans les délais spécifiés, sous pénalité d'annulation de l'offre et la confiscation du cautionnement.

Royal Army Ordnance Depot—Tophané

Lot No	DESCRIPTION & QUANTITÉ	
1	Vieilles ferrailles sabots	tonnes 7
2	Diverses vieilles ferrailles	tonnes 2 1/2
3	Pioches	1300
4	Lampes	100
5	Vieux cuivre	lbs 1000
6	Baignoires	4
7	Plats et plateaux	140
8	Seaux	25
9	Tubes de lavage	52
10	Réservoirs de transport	13
11	Haches	100
12	Tenailles pour coeper les fils de fer	paires 60
13	Avant-trains de voiture	150
14	Perches en bois	100
15	Vieille tenture	tonnes 20
16	Chevilles de bois	paires 2800
17	Bottes avec tige gommée	2000
18	Bottes d'officiers réparées	pair 2000
19	Déchets de cuir	lbs 3000
20	Boîtes en fer et en fer blanc	40
21	Objets en email	sacs 10
22	Petits tubes de lavage	100
23	Vieux outils variés	28
24	Vieux paniers	40
25	Bouilloires, étuves	15

Royal Army Ordnance Depot—Galata

26. — Convertures 10.000
27. — Moustiquaires lbs 15.500
28. — Vieilles cotonnades lbs 7.300
29. — Vieux lainages lbs 1.800
— Pour Permis de visite et plus amples renseignements s'adresser de 9.30 à 11 h.m. (sauf samedis et dimanches)

Officer in charge of Sales, L.P.O.
Base Ordnance Depot—Tophané
(C.O.O.—8)
(16.2.21) 17
Comment soumissionner :
(Enveloppe)

TENDER No 08

To The Chief Ordnance Officer
Constantinople

(Lettre exemple)

Constantinople, le.....1921

J'offre pour TENDER No 08

LOT No..... (description du lot)

Livres sterling..... pour le lot

(Signature lisible).....

(Adresse complète).

La Luxueuse Limousine
(Conduite INTÉRIEURE)

8 cylindres

OLDSMOBILE

peut être visitée à

L'AMERICAN GARAGE

Grand'Rue Pancaldi

ET

LIVRÉE IMMÉDIATEMENT

TÉL. P. 2763

"THE HOME INSURANCE COMPANY,"

Compagnie d'Assurance contre l'Incendie

Fondée à New-York en 1853, au Capital de 6.000.000 Dollars

Agents Généraux pour la Turquie :

American Foreign Trade Corporation

Mahmoudi Han, Sirkédji

Téléphone Stamboul 2763-2760-2770

Anthracite Anglais

Nouveaux arrivages spécialement pour SALAMANDRES

et CALORIFÈRES à Prix réduits, chez la « **CONSTANTINOPLE COALING COMPANY Ltd.** » TEL. PERA

652. GALATA, Merkez Rihim Han, Rez-de-Chaussée, et

chez Mrs **WALTER SEAGER Co Ltd**, Tehinli Rihim

Han, 4me étage, TEL. PERA, 382.

Le siècle de la vitesse

Le record en AVION réalisé par Sadi Lecoq.

Le record à la machine à écrire réalisé par

l'UNDERWOOD

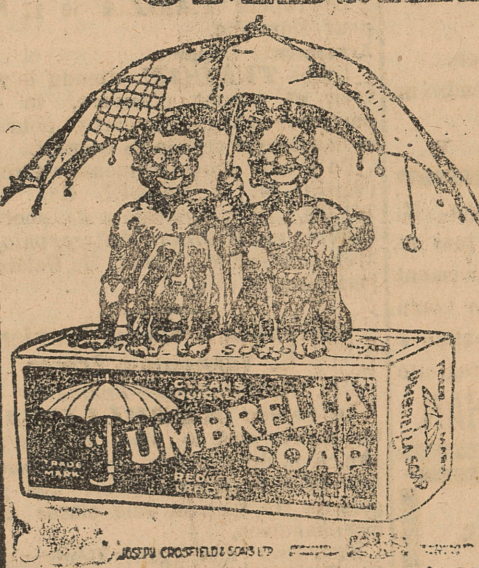
Le 25 Octobre 1920, à New-York au concours international le vainqueur, George Hossfeld, sur une machine Underwood a écrit 131 mots nets par minute.

A quoi sert une machine qui ne répond pas à la vitesse des

doigts du dactylographe ?

Seuls agents : **S. P. I.** — Téléphone Pera 1761

UMBRELLA



SAVON

donne complète

satisfaction

AGENTS :

J. W. Whittall

& Co Ltd

Stamboul

Messieurs

la Ceinture élastique

de J. ROUSSEL soutient

et diminue merveilleusement

le ventre, combat l'obésité et forme

une taille élégante.

Demandez sa brochure

illustrée.

Vente exclusive

à son magasin

d'ARTICLES d'HYGIÈNE

PERA, Place du Tunnel, No 10

Entrée par la rue Zumbul.

Avis à la clientèle

La Société d'Electricité informe sa clientèle qu'elle appliquera aux quittances du mois de février 1921, sur la base des tarifs et majorations stipulés dans la convention additionnelle du 2 septembre 1920, les taux suivants vérifiés et approuvés par les Commissaires du gouvernement :

Paras 896 ou Ptres, 22,40 par Kwh.

pour éclairage et usages domestiques.

Paras 448 ou Ptres 11,20 par Kwh. pour

force motrice et usages industriels.

La Direction.

TALMONE AU LAIT

est le meilleur des chocolats

Assortiment complet de spécialités

TALMONE

En transit et dédouané

Pour renseignements s'adresser

au représentant général Mario Bi-

gliocca, Galata rue Mounhané, No-

mico Han, No 81. Téléph. Pera 2907

20

Litrs. La façon la

plus soignée et la

coupe la plus mo-

derne chez Marchand Tailleur de

Paris

pour Hommes et Dames

au RAFFINÉ

Paletot Réclame

sur mesure Lit.

15

Appart. Damadjan

au coin d'Asmali Mesjid

Grand'Rue de Pera.

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital..... Litg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

Union Han rue Voivoda. Galata, Téléphone 466

Succursale de STAMBOUL

Kinadjian Han, Stamboul. Téléph.: 1205

en face du Bureau Central des Postes

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 2

SUCCESSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la

British Trade Corporation (société privilégiée anglaise), propriétaire de la grande

majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants.

Reception de dépôts à échéance fixe à

intérêts

Conditions sur demande

Gérant **DJEMIL SIOUFFI** avocat

GUARANTY TRUST COMPANY OF NEW-YORK

Le siège de Constantinople est une Banque complètement

organisée et outillée pour : recevoir des dépôts,

effectuer des encaissements, acheter et vendre les devises

étrangères, financer les transactions commerciales et

offrir ses bons offices en toute opération Bancaire.

Son Service de Commerce International est à la dis-

position des clients et commerçants reconnus pour tou-

tes Informations Commerciales.

Le Siège de Constantinople est en relations étroites

avec les autres Sièges de la Banque et a à sa disposition

les ressources et facilités de son organisation mondiale.

Yildiz Han, Rue Kurekdjiler, Galata

TÉLÉPHONE 2600 PERA (5 Lignes)

Adresse Télégraphique : GARRITUS

NEW-YORK

LONDRES

LIVERPOOL

PARIS

LE HAVRE

BRUXELLES

Capital entièrement versé et réserves... Dollars 50.000.000

Ressources excédent... \$ 80.000.000

AVIS IMPORTANT

Si vous ne voulez pas rester dans l'obscurité en cas de grève

ou pendant l'interruption du courant électrique, achetez sans hésiter

des Lampes Radium qui remplacent très avantageusement

l'éclairage électrique et à des prix cinq fois moins chers.

Pour plus amples renseignements s'adresser à :

L'ÉTABLISSEMENT LAMPES RADIUM

à Galata (Téléph. Pera 2878) Grand'Rue Okdjou Moussa. 80

sur la route de Tramways, entre la B. I. O. et Chichbané Caraco

BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANÉE

Capital francs : 30.000.000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahita-Calé No...

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul

dans des chambres fortes de toute sécurité

BANCO DI ROMA

Société Anonyme — Capital versé

L. 150.000.000

Siège Social et Direction Centrale: ROME

140 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COLONIES

SIÈGES A L'ÉTRANGER : FRANCE :

Paris, Lyon. ESPAGNE : Barcelone, Ma-

drid, Tarragone, Mont Blanch, Borjas Bian-

cas, Santa Coloma de Queralt, Valls.

SUISSE : Lugano, Chiasso. EGYPTE :

Alexandrie, le Caire, Port-Saïd, Mansou-

rah, Tanta, Beni Mazar, Fayoum, Ma-

gagha, Mehadia Kebira, Minieh, Mit Gami,

Zagazig. MALTE : Malte. SYRIE : Alep.

Beyrouth, Damas, Tripoli. PALESTINE :

Jérusalem, Caïffa, Jaffa. EGÉE : Rhodes.

TURQUIE : Constantinople. ASIE MI-

NEURE : Smyrne, Scalanova, Sokia.

Constantinople

GALATA : Buyuk Camondo Han, Télé-

phone : Pera : 390 et 391.

STAMBOUL : Sultan Hamam, Pinto Han.

Téléphone : Stamboul : 1053.

ENTREPOT DE TRANSIT A SCU-

TARI : Téléphone : Kadikouy : 205.

Toute opération de Banque

"Le Printemps"

Grande Maison de Bonneterie

CONSTANTIN ZANNIS

Dépositaire exclusif

des Fabriques Anglaises

Stamboul, Kairtjoglou Han 71-74

Tél. Stamboul 2499

VENTE EXCLUSIVEMENT EN GROS

Offres et Demandes

Maison sérieuse ayant grande expé-

rience des affaires

de notre place et disposant des moyens

de vente désire s'entendre avec tout de-

tenant de n'importe quelle marchan-

dise. Pour tous renseignements s'adresser

26 Vakif Han, 10 Stamboul. 6834-2

Professeur de Droit de l'Université

de Pétersbourg.

Recevra tous les jours de 9 h. à 11 h. et

de 2 h à 5 h. et donnera des leçons de

langue polonaise, russe, française et de

mathématiques. Préparation aux Di-

plômes Supérieurs français. Grande Rue

Pera 430-1er étage vis-à-vis l'Ambassade

Russe. 6801-3

Feuilleton du BOSPHORE 44

R.-L. STEVENSON

L'ILE AU TRÉSOR

Roman d'aventures

Traduit de l'anglais

Par

THÉO VARLET

SIXIÈME PARTIE

Capitaine Silver

XXVIII

Dans le camp ennemi

Le perroquet se fessait les plumes, perché sur l'épaule de Silver. Celui-ci, me parut-il, avait l'air un peu plus pâle et plus sérieux que de coutume. Il portait encore le bel habit de drap fin sous lequel il avait accompli sa mission, mais cet habit était, par un contraste amer,

souillé de glaise et déchiré aux ronces

acérées du bois.